

M. Viollette ne peut pas même nous permettre 3 kilos de sucre qui nous permettraient de faire chacun environ 6 kilogrammes de confiture. On nous n'a rien, plus rien, plus rien de ces fausses bouillottes, de ces pots de 750 grammes, mensonge de service, des pots de 500 grammes, faites attention, faites attention.

général et autres personnes, ne pouvant manger de fruits crus; les gâteaux, la soupe, les légumes, leur sont également interdits; la viande leur étant de plus en plus défendue, les compotes et les confitures sont, non seulement le seul dessert dont ils peuvent user constamment, mais un moyen de récupérer avec le sucre qu'elles contiennent quelques-unes des calories qui manquent au reste de leur régime. Les confitures sont également précieuses pour le dessert et le goûter des enfants.

Pour être après tout, si nous n'en pouvons faire chez nous, les fabricants pourrions-ils en fabriquer pour nous le vendre au poids de l'or. Mais cela même n'est pas sûr. Pour eux non plus, il ne restera pas de sucre. Ne faut-il pas l'offrir aux patients pour leurs chouchous? C'est ainsi qu'ils ont, par exemple, baptisé leurs nouveaux gâteaux sans farine, d'autant plus sucrés qu'ils sont moins farineux. Nous n'aurons guère de confitures; mais les pâtisseries s'enrichiront toujours avec leurs chocolats, leurs meringues et les riches anciens et nouveaux se donneront des indigestions de macarons, de meringues et de chocolateries variées. Ne nous a-t-on pas aussi avertis que le chocolat mangé trop abondamment peut être dangereux pour le système digestif? Qu'importe! M. Viollette aime aussi les pâtisseries; à moins que ce ne soit les gâteaux.

Que les ménagères aillent aussi voir M. Viollette

Tout cela d'ailleurs, c'est bien fait pour les ménagères qui se contentent de grogner dans leur coin ou de se battre entre elles comme certaines l'ont fait dimanche devant les boutiques des bouchers. Que ne vont-elles aussi voir M. Viollette!

Notre Président du Conseil, par l'apologie qu'il a faite à la semaine dernière au Sénat du long et brillant règne de M. Malvy à l'intérieur, n'a-t-il pas mis en lumière la qualité essentielle qu'un chef de gouvernement averti exige de ses collaborateurs en temps de guerre? Que le peuple s'empoisonne d'écrou, ou se contamine dans la débâche, que le gaillardie triomphe, que les usines s'arrêtent, que les importations cessent, que la France s'effondre, s'épuise et se ruine, ce n'est pas pour elle se tiennent tranquilles. Pas de troubles, Messieurs, Admettons un gouvernement qui a su écarter les troubles dont l'ont menacés les marchands d'alcool, puis à leur exemple tous les autres marchands. Alors les gens raisonnables n'ont qu'une chose à faire pour obtenir le triomphe du bon sens et de l'indépendance publique contre les marchands, c'est d'agiter au sein de la nation l'émeute. Le pauvre cher M. Viollette, si parfait féministe, sera trop heureux de bien recevoir les ménagères, — elles aussi — et de leur promettre une carte de viande et du sucre pour les confitures, pour qu'elles se montrent ménagères. Et M. Ribot l'honorable devant le Parlement: A tout prix évitons les troubles!

Jane Misme.

Carrières Féminines

Nous publions sous cette rubrique tous les renseignements pratiques relatifs au travail professionnel des femmes.

PROFESSEURS DE GYMNASTIQUE

Nous rappelons à nos lectrices que l'enseignement de l'éducation physique féminine (de laquelle le développement s'accroît) offre une carrière intéressante aux jeunes filles et aux jeunes femmes, et qu'un moyen de s'y préparer rapidement et gratuitement leur est offert par le lieutenant Hébert, le célèbre fondateur de la méthode naturelle et du collège de Reims où cette méthode fut appliquée à des jeunes gens et à des jeunes filles.

Le collège de Reims est aujourd'hui saccagé par les obus allemands; le lieutenant Hébert, grièvement blessé au bras et mal guéri, est encore dépendant au service. Il n'a point renoncé pour cela à sa son œuvre belle et utile tâche de former pour la Patrie des Français et des Françaises robustes. Il entend de ordier à Paris un mouvement important de réalisation en faveur de l'éducation physique féminine. Mais il faut pour cela que s'augmentent le nombre des professeurs, autrement dit, selon le terme consacré, des monitrices. La plupart des jeunes femmes qui ont été de leur vocation à Paris, sous l'égide de leur mère et d'intelligente directrice, Mlle Constans, et y ont fondé un ensemble de cours; ces cours ont eu lieu jusqu'ici dans une salle de manège. Grâce à la générosité d'un ami de l'éducation physique, M. Behrend qui a mis à leur disposition une propriété commodément aménagée, elles peuvent aujourd'hui s'exercer et faire travailler leurs élèves en plein air, selon le principe essentiel de la méthode naturelle. La saison allant, l'apprentissage de nouvelles monitrices sera ainsi singulièrement favorisé.

Ecrire pour renseignements à nos lectrices à Mlle Constans, 28, rue de la Faisanderie.

Nous serons reconnaissantes à nos lectrices et à nos lectrices des renseignements qu'elles voudront bien nous faire parvenir par cette rubrique.

Courrier des Lecteurs

M. Parigot (Bordeaux). — La place nous étant limitée, nous publions volontiers votre article si vous nous autorisez à supprimer le paragraphe relatif à l'expression qui ne nuit point à la santé de votre exposé.

Mme B. (à Lyon). — Les anciens examinateurs de la « Française » valent à franc pour ceux parus avant 1916. Ceux de 1916, valant encore 0 fr. 10 jusqu'au 1er septembre de cette année.

M. G. (Médan). — Merci des renseignements que nous utiliserons, vous les verrez.

M. G. — Merci des pages. Les sujets sont bons, mais la mise au point insuffisante. Désirez-vous que nous les retournions.

LIVRES NOUVEAUX

Des contes très, par Ida R. Séo (Imprimerie d'Art, 10, rue de la Harpe). 2 fr.

Une B. (à Lyon). — Les anciens examinateurs de la « Française » valent à franc pour ceux parus avant 1916. Ceux de 1916, valant encore 0 fr. 10 jusqu'au 1er septembre de cette année.

M. G. (Médan). — Merci des renseignements que nous utiliserons, vous les verrez.

M. G. — Merci des pages. Les sujets sont bons, mais la mise au point insuffisante. Désirez-vous que nous les retournions.

Guerre à l'Alcool

L'Antialcoolisme Politique

Il s'est fondé en Suisse, un groupe antialcoolique politique qui entend prendre part aux élections, soit en présentant sa liste de candidats, soit en faisant agréer des candidats antialcooliques par les différents partis politiques. C'est ce dernier mode de faire qui a été adopté pour les élections actuelles.

L'expérience faite par nos collègues suisses mérite d'être suivie avec intérêt en France: nous devons chercher à faire valoir notre influence grandissante dans les assemblées parlementaires et à y envoyer des antialcooliques à l'esprit ouvert, qui non seulement défendent notre cause, mais prennent une part réellement utile aux autres travaux du Parlement.

Nous pensons que, sous cette forme, l'action politique des antialcooliques est parfaite; car, revanche, il nous paraît peu sage de fonder, comme on en a parlé ici et là, un parti antialcoolique.

Si importante que soit la question de l'alcoolisme, elle ne peut remplir à elle seule le programme complet d'un parti politique et ne peut être un élément hygiéniste, tout en restant un conservateur ou un socialiste.

Nous demandons uniquement aux hommes politiques de défendre la force vitale française, ce qui reste d'intelligence nationale; ce problème de la vigueur et de la santé est un de ceux qui nous préoccupent le plus. A notre époque de concurrence acharnée et de survivance absolue, la victoire finale appartient au peuple le plus vigoureux et le plus résistissant qui peut mettre un organisme fort au service d'une volonté de fer.

Luciani-Delpach,
Secrétaire Général de l'Alarme.

Adhérer, faites adhérer à l'Alarme, Adhérer à partir de 1 franc par an.

Membres ayant droit au vote: 10 francs (minimum). Membres donateurs: 500 fr. (minimum). Les cotisations en timbres ou mandats au siège social, 45, rue Jacob, Paris. Président: M. Jean Finot.

Si peut-être on n'exagère pas

Sous ce titre, la revue « La Renaissance » du 12 mai, a publié l'entrevue suivante: « La Renaissance » ne sera jamais l'organe des pochards et des bistros — et elle ne compte, parmi ses collaborateurs, aucun ressortissant de l'une ou l'autre de ces catégories de citoyens.

Mais ne lui sera-t-elle pas permis, cependant, d'observer qu'il ne faut rien forcer et qu'à vouloir trop avoir raison on finit par se mettre dans son tort?

Cette observation lui est suggérée par la lecture d'un article du journal la « Française », journal féministe... — par lequel « de progrès féminin » — qui ne nous invite à rien moins qu'à supprimer le vin de nos tables françaises. Sans doute cette concession de style que le vin est « agréable », qu'on peut le « tolérer sans grand inconvénient » mais « à doses modérées ». Toutefois, le but est évident. Et c'est cela qui nous paraît un peu bien excessif.

N'est-il pas possible d'être contre l'alcool, de lutter avec avantage contre les ravages de l'alcoolisme, tout en rendant hommage aux vertus du bon vin de France?

On ne veut pas entendre ici un couplet bachique qui ne vaudrait sans doute aucun de ceux que chantent et qui enchantent nos pères. Mais nous savons que c'est l'âme même du pays qui passe dans la soie de nos bords, dans le velours de nos chapeaux, dans le pétillant et de nos tourterelles. Et qui donc fut jamais malade pour y avoir goûté?

Aux restrictions qui s'imposent n'ajoutons point celles qui se s'imposent. Foin des ivrognes répugnants, et combattons l'abus partout. Mais si nous voulons agir efficacement contre l'alcool, ne demandons pas trop pour être sûrs d'obtenir quelque chose. Préchons la modération qui est humaine, non l'abstinence totale qui est si difficile — et si peu charitable.

Et puis enfin, vous voyez-vous, au jour de la victoire, lever nos verres remplis d'eau, pour boire à la France et à sa gloire?

Nous avons adressé au directeur de la « Renaissance », M. Henry Lapauze, qui a les plus belles raisons d'être et qui est un partisan du féminisme, la réponse suivante; nous en avons adressé une copie à un certain nombre de journaux qui avaient reproduit la note de la « Renaissance ».

Monsieur le Directeur,

Le dernier numéro de la « Renaissance » critique une soi-disant invitation de la « Française » à supprimer le vin de nos tables françaises. Je m'autorise des excellents rapports de nos deux publications pour vous demander de vouloir bien insérer cette mise au point.

La « Française » n'a invité personne à boire, ni à ne pas boire du vin. Elle s'est bornée — dans un numéro spécialement consacré à l'examen des restrictions que l'heure présente impose et des meilleurs moyens de s'y conformer — à reproduire quelques pages d'un livre de vulgarisation scientifique, dont les autorités médicales s'accordent à reconnaître la valeur. Le passage reproduit n'est rien moins que dogmatique; il analyse les effets du vin sur l'organisme et conclut, comme vous l'avez d'ailleurs relevé, que si le vin n'est nullement nécessaire à l'alimentation, il peut « être toléré à doses modérées, sans grand inconvénient ». Toutefois, dites-vous, le but est évident. Il ne l'est sans doute pas assez et je le regrette, puisque la « Renaissance » a pu s'y tromper. Le vin est actuellement un des produits dont on manque et qu'il faut importer plus que d'habitude, car la France, — dont il est, dit-on, une richesse — en importe cependant d'ordinaire 9 millions d'hectolitres par an; le vin le moins cher coûte aujourd'hui 4 fr. 45 le litre. A cette heure, où l'économie est à la fois un devoir national et, pour la majorité des Français, une nécessité absolue, il était bon, nous a-t-il semblé, de rassurer ceux qui, croyant, selon les idées courantes, le vin indispensable, n'osent s'en priver ou qui, obligés de s'en priver, redoutent pour leur santé les suites de cet abstinence. Aider ses lec-

teurs à se passer sereinement du superflu: Voilà quel fut le but de la « Française ».

Je ne veux point quereller « La Renaissance » sur sa croyance que l'âme de notre pays est infuse dans nos vins. Permettez-moi seulement de vous assurer que beaucoup de Français se voient très bien « élever leurs verres remplis d'eau pour boire à la victoire de la France ». Ceux qui, ayant depuis longtemps renoncé au

vin, ne lui trouvent plus aucun agrément, ne s'indignent pas la pénitence d'en absorber un jour de joie. Et ils ne croient pas faire injure à leur patrie. Pour eux, l'âme de la France réside dans les eaux vivantes qui lui donnent fécondité, force et beauté, bien plus que dans le jus fermenté du pressoir, lequel, avant l'alcool, lui avait inoculé le goût mortel de l'ivresse. Veuillez agréer, etc...

Jane Misme.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS FÉMINISTES

Conseil National des Femmes Françaises

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée annuelle tenue le 10 mai, a occupé deux séances, une le matin et l'autre l'après-midi. Sous la présidence de Mme Jules Siegfried, cette revue d'une année de travail du Conseil, a été plus que jamais édifiante. Les sections parisiennes ou les branches de province, ont rivalisé d'activité. Nous ne nous attarderons pas longuement au compte-rendu des rapports qui sont le résumé d'ensemble de ceux des Assemblées trimestrielles que « La Française » a exactement suivies et analysées.

BRANCHES PROVINCIALES

Les présidentes des sections de Marseille et de Bordeaux, Mmes Schlegel et Gounouilh, avaient envoyé le compte-rendu de leurs œuvres de guerre dont « L'entraide féminine » à Marseille, que nos lectrices ont déjà pu apprécier, reste une des plus remarquables. La Présidente de la branche Tourange, Mme Alphen-Salvador, mentionne la persistance de son œuvre des réfugiées, les débuts de son « Office d'activité féminine », qui, malgré le peu de débouchés encore ouverts dans la région, a placé 31 femmes sur 114 inscrites, du 6 janvier au 1er mai. L'atelier des Blessés au Travail, fonctionne toujours. Et les foyers du soldat ont vu défilier en six mois 121.500 clients attirés par les jeux en plein air, le chocolat, les brioches, les madeines et le bon accueil: « Un sanatorium moral », ainsi l'un d'eux a-t-il qualifié le foyer. Le rapport mentionne encore une œuvre affiliée: La maison Brandon-Salvador, maison de repos pour jeunes filles amies, transformée depuis la guerre en petit hôpital militaire. La présidente de la branche de Rouen, Mme Maillard, rappelle que l'œuvre Vestiaire des pauvres de Rouen et des Belges malheureux, occupe toujours 45 femmes de plus de 70 ans. La colonie de vacances en forêt où les petits rouennais sont conduits de 8 heures du matin à 6 heures du soir, progresse; l'initiative pour la création de chambre d'allaitement dans les usines, remarquablement conduite, donne quelques promesses; les cercles du soldat ont toujours le même succès; une nouvelle œuvre, les Jeudis de Travail, s'est fondée pour pourvoir promptement de linge et d'effets les 3.000 réfugiés des pays occupés dirigés sur Rouen. Mmes difficultés pour les placements de l'office qu'à Tours, 1/5 d'inscrites seulement placées.

La Branche Havraise, dit Mme Jules Siegfried, a fondé un « office de l'activité féminine » et continue à s'occuper des réfugiés, de garderies et de villégiatures du travail en commun avec la Société Féministe du Havre et l'œuvre des veuves.

SECTIONS

Assistance (Mme Weil, présidente). — La campagne pour la création de vestiaires d'arrondissement à Paris et dans les communes de la Seine, donne d'intéressants résultats. 5 vestiaires fonctionneront, 5 s'installent, 5 s'organisent, 14 autres sont en projet. La question du logement des familles nombreuses, celle des rapports des pupilles de l'Assistance publique et de leur famille, sont à l'étude.

Travail. — Rapport très remarquable de Mme Brunsvich, présidente, sur la situation des ouvrières d'usine et les efforts entrepris pour l'améliorer, qui ont abouti à diverses réformes et en particulier à la création de l'école de surintendentes, annoncée ici. D'autre part, Mlle Samu, présidente de la sous-section du commerce, signale le succès de l'école du haut enseignement commercial et la nécessité de faire l'éducation du public sur la nécessité de l'apprentissage commercial, en général.

Educative. — Mme Pauline Kergomard indique que la campagne pour des garderies scolaires en province, promet d'aboutir grâce au patronage de M. Lapié, l'émiment directeur de l'enseignement primaire. Elle a mis à l'étude le « Travail manuel dans les Ecoles de garçons ».

Hygiène. — Rapport de Mme Alphen-Salvador, présidente. 1° Sur les Foyers du soldat, celui de Montparnasse qui donne 250 repas complets par jour et celui d'Ivry patronnés par le commandant du fort; 2° sur la campagne entreprise avec l'appui du gouvernement pour la création de chambres d'allaitement dans les usines de la banlieue de l'est de Paris et de la Villette; les patrons sont favorables à la création de chambres d'allaitement communes à plusieurs usines.

Législation. — Rappel par Mme Pichon-Landry, présidente, du vote de la loi sur la Tutelle du travail et de la section, sur la nationalité de la femme mariée qui aboutira prochainement au dépôt d'un projet de loi à la Chambre. La question met à son ordre du jour, l'incapacité de la femme mariée.

Suffrage. — Rappel par Mlle Bonzeval, présidente, de la part du Conseil, au vote du principe des droits municipaux par la commission de la Chambre.

Unité de la Morale. — Mme de Witt-Schlumberger dit le sérieux travail de la section, pour la création de dispensaires contre l'avarie, et sa propagande prophylactique. Elle signale son heureuse intervention contre un fonctionnaire du ministère de la guerre qui se plaisait à tenir des propos inconvenants aux jeunes filles placées sous ses ordres. Ce chef a été sévèrement puni.

FILIALES

Mme Pichon-Landry, présidente, donne les résultats de l'Office de Renseignements aux familles dispersées, qui, au 5 mai 1917 avait établi 1.578.650 fiches, fait environ 600.000 recherches et obtenu plus de 320.000 résultats. Elle ajoute d'intéressants renseignements sur le fonctionnement de l'Office.

Mme Legrand-Falco, secrétaire générale

de l'Office Central de l'Activité Féminine », lit un rapport qui montre l'œuvre très en progrès. Elle signale que l'Office est désormais fédéré, avec « l'Enrôlement volontaire des Françaises ».

A la fin de cette journée de travail, de chauds remerciements montent de tous les côtés vers Mme Jules Siegfried qui préside si noblement, si activement à l'action du Conseil et dont les paroles élevées ont, aujourd'hui une fois de plus fortifié les courages; à Mme Avril de Sainte-Croix, absente, et qui paie d'une indispotion sérieuse les fatigues de ses tournées pour la Création d'offices de l'Activité féminine en province, et ses visites d'usines.

SEANCE PUBLIQUE DE LA SECTION DU TRAVAIL

Le dimanche 13 mai, a eu lieu au Musée Social, sous la présidence de M. Arthur Fontaine, directeur au Ministère du Travail, une réunion organisée par la section « Travail et Commerce », du Conseil National des Femmes Françaises sur « le Travail des Femmes pendant et après la guerre ». La séance était tout naturellement divisée en deux parties: l'une consacrée à la branche Travail, l'autre à la branche Commerce; dans chacune d'elles, les divers orateurs ont montré au public une partie de l'immense tâche à accomplir et ce que le Conseil National a déjà réalisé.

C'est ainsi que Mme Brunsvich, suivant l'évolution de la main-d'œuvre féminine depuis le début de la guerre, a mis en lumière la nécessité de créer dans les usines des postes de « surintendentes », postes confiés à des femmes capables de comprendre les ouvrières et les directeurs, de servir entre eux de trait d'union, d'être un guide et un soutien pour les travailleuses; son clair exposé, illustré par ses conclusions qu'apporta Mme Roy sur son voyage en Angleterre, et par l'annonce de la création de l'Ecole sociale des Surintendentes d'usine », que Mlle Diemer, a fait une vive impression sur l'assistance; d'ailleurs, plusieurs journaux ont parlé de l'opportunité de cette création.

Le Dr Lesage, Mme Compain, Mme Viollet, ont ensuite parlé successivement de la création des internats d'usines, de la réforme du demi-jour et de la question d'une importance toujours si vivace de l'organisation du travail à domicile.

Tous furent brefs, résumant en quelques minutes des travaux dont l'exposition complète exigerait plusieurs heures; Mlle Samu, qui vint la première parler de la pénétration des femmes dans le commerce et l'industrie, ne fut pas moins; dans l'impossibilité où elle se trouvait de dire tout ce que comporte la question, elle se contenta d'en donner les grands principes directeurs: nécessité pour les femmes de conserver leurs habitudes d'activité; de renoncer aux anciens préjugés, qui faisaient considérer le commerce comme un pis-aller n'exigeant ni intelligence, ni préparation spéciale; de s'instruire avant d'entrer dans le commerce ou l'industrie. La facilité s'accroît pour elles d'acquiescer les connaissances nécessaires: plusieurs écoles de commerce et d'industrie, jusqu'ici réservées aux jeunes gens, leur ont été ouvertes; l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, l'Ecole de Physique et Chimie, les écoles d'Horlogerie de Cluses et de Besançon les admettent également; enfin des écoles spéciales de commerce ont été créées récemment, une rue de Naples, l'autre au Conservatoire des Arts et Métiers.

La vision de plus en plus nette des services que peuvent rendre les femmes, fait que chaque jour, de nouveaux débouchés s'ouvrent à elles: Commerce, Industrie, Exportation, Douanes, Agriculture, etc.

Il faut donc, et c'est un point sur lequel insista en terminant M. Legoux, le dernier orateur de cette féconde réunion, qu'elles soient aptes à remplir au mieux leurs nouvelles situations, afin de pouvoir prétendre aux hauts emplois du commerce et de l'industrie.

Union Française pour le Suffrage des Femmes

GROUPE DE SCEAUX

Le groupe de Sceaux a organisé le samedi 12 mai, sous la présidence de M. le commandant Pilate, maire de Sceaux, et de des Fêtes (ancienne mairie), une très intéressante réunion. Mme Lot-Borodine, docteur de l'Université de Paris, parla d'une façon très vivante et très documentée de la Femme Russe et de la Révolution. Cette conférence fut suivie d'une partie de Musique et chants populaires Russes.

Groupe d'Etudes et de Propagande Féministe

Cette nouvelle Société, fondée par Mme J. J.-H. Moreau, a pour but d'initier au féminisme toute une catégorie de personnes qui s'en étaient jusqu'ici tenues à l'écart, défini ainsi son but: « Encourager l'évolution personnelle de la femme, l'inspiration de ses droits et de son rôle dans la société humaine ». Elle a organisé déjà une série de conférences dont la première a eu lieu le 8 mai dernier, au Lycée-club (8, rue de Penthièvre). Sous la présidence de Mme Van Vorst, Mme Chetoff, docteur des Sciences Sociales, professeur à l'Université de Northampton (Massachusetts), a parlé de la « Femme Américaine » avec une pénétrante compréhension et un vif succès.

La prochaine réunion aura lieu le 10 juin, à 3 heures, au même endroit, sous la présidence d'honneur de M. Pierre Etienne Flamin, le sympathique rapporteur de la Commission du Suffrage universel en qui les féministes mettent tant d'espérance. La directrice de la « Française », Mme Jane Misme, la présidera.

La conférence sur l'évolution de la Femme en Chine offrira le grand attrait, d'être, faite par Mlle Teheng, docteur en droit de l'Université de Paris, la première Chinoise diplômée par la Française.

Les lectrices de la « Française » y seront reçues sur présentation de leur bande d'abonnement. Pour tous renseignements, s'adresser à la secrétaire générale, Mlle Marcelle Maigre, 46, rue Daurémont, Paris.

L'OPINION DES SOLDATS

M. Béranger a dit à la Tribune: Il faut au minimum 500.000 personnes (cinq cent mille personnes) des deux sexes de bonne volonté pour s'enrôler dans les usines de munitions, formations militaires ou dépôts de l'intérieur, services de l'agriculture.

Pour cela faire, le pays est prêt à répondre: « oui ». Mais.

Messieurs les Députés, sénateurs, payez plus largement, que les salaires soient plus élevés et vous aurez certainement des bras et c'est à cette condition que nous aurons la victoire.

Très bien votre article: « Il faut compter avec les femmes ». Pour moi, quand les hommes auront les mêmes droits que les femmes, tout ira mieux, les femmes conduiront tout avec économie, avec bon sens. Nous ne verrons plus de gaspillage honteux dans notre malheureux pays.

Nous sommes mal gouvernés, et tant que le débat sera le centre des discussions politiques, tant que la houle à l'alcool et le glissement de la pièce de cent sous dans la main seront les arguments décisifs de beaucoup de candidats, nous serons mal gouvernés. A cela je vois trois remèdes.

1° Que le mouvement féministe prenne de l'extension, que les femmes par un sursaut de volonté exigent et obtiennent une part du pouvoir; nous verrons alors régner l'ordre, l'économie, la justice, les principes d'humanité, en un mot la civilisation vraie.

2° Suppression totale de l'alcool de consommation; de la « lanouche » sous toutes ses formes.

3° Que tous les humains soient tenus de fournir leur part de travail à la collectivité. Nous ne voulons plus de parasites dans le monde.

CARNET DOMESTIQUE

Comment le Poisson peut remplacer la Viande

En général, dans le grand public, on mange trop de viande et trop peu de poissons. Une campagne va commencer pour engager les consommateurs à substituer plus souvent le poisson à la viande dans leurs repas et leur enseigner les préparations culinaires faciles par lesquelles le poisson peut devenir aussi nutritif que la viande. C'est la Ligue d'enseignement technique des pêches maritimes qui prend cette initiative sur la demande du Gouvernement. Le prix élevé du poisson qui a déjà depuis quelques semaines baissé de 40 0/0, se réduira encore sous l'influence des mesures que la Ligue préconise, qu'elle s'efforce de réaliser depuis vingt ans et qu'il lui sera enfin permis de mettre à exécution. Une brochure contenant des explications et les recettes relatives à la consommation du poisson est exposée à la foire de Paris et mise en vente. Nous nous chargeons de la faire parvenir à nos lectrices, moyennant l'envoi de 0 fr. 25 en timbres postes, port compris. De plus, des conférences avec démonstration culinaire seront prochainement organisées dans les divers quartiers de Paris. Un chef fera d'abord la conférence et la démonstration devant des « monitrices » qui iront la répéter ensuite dans Paris. Plusieurs amies de la « Française » se sont inscrites déjà pour cet apostolat. Celles de nos lectrices qui voudraient y participer, sont priées d'écrire pour renseignements à M. Paul Cloarec, vice-président de la Ligue, 114, boulevard Saint-Germain.

LES LIVRES

Contre les déportations en Allemagne. — Les discours prononcés au Trocadéro à l'occasion de la manifestation contre les déportations en Allemagne, viennent d'être réunis en une brochure de la bibliothèque de guerre. Les orateurs furent: MM. Ferdinand Buisson, Léon Bourgeois (Jette), Emile Vandervelde, Maurice Maeterlinck, Paul Painlevé, Georges Lorand, Georges Hubin, et enfin Mme Léon Brunsvich, déléguée des Sociétés féministes et du Conseil National des Femmes qui promulgua un vibrant appel à toutes les femmes: « Que toutes celles dont le foyer a été respecté s'unissent dans un élan de justice et de compassion. Au sonnet de l'angoisse et de la douleur, nos sœurs, victimes de la force, n'ont-elles aujourd'hui le secours que de la conscience du monde. »

La Cuisinière sans feu, par Mme Géhane, professeur de travaux manuels au Lycée du Havre, O. I.

Une spirituelle petite latiniste de quinze ans a baptisé l'aularisme la science renouvelée et très à la mode de la Marmite norvégienne. Cette science a ses adeptes, voire ses fanatiques (les aularismes, dirait trop adacusement ma savante); elle a aussi peut-être ses adversaires. La brochure de Mme Géhane, claire et complète, illustrée de figures, instruit les ignorants, convainc les sceptiques et convertit les incrédules.

Alice Berthet.

ERRATUM

Dans le dernier numéro, au compte-rendu du livre de Mme Alexinski, prière de lire à la 5e ligne en partant de la fin: « Chaque pouce de terre est arrosé de sang humain. »

STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, COMMERCE, LANGUES

Préparation spéciale au Commerce, aux Services officiels des Chambres, aux Examens des Ministères et Administrations, ainsi qu'au Personnel de Sténographie. Cours GRATUITS et cours rétribus. — Cours par Correspondance. — PLACEMENT GRATUIT DES ELEVES.

ECOLE ROY

7 Rue Lagrange 7 PARIS (V)

COURS de 8 h. du matin à 10 h. du soir. — Envoi du Programme FRANCO

Inscriptions reçues à toute époque de l'année

STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, COMMERCE, LANGUES

Préparation spéciale au Commerce, aux Services officiels des Chambres, aux Examens des Ministères et Administrations, ainsi qu'au Personnel de Sténographie. Cours GRATUITS et cours rétribus. — Cours par Correspondance. — PLACEMENT GRATUIT DES ELEVES.

7 Rue Lagrange 7 PARIS (V)

COURS de 8 h. du matin à 10 h. du soir. — Envoi du Programme FRANCO

Inscriptions reçues à toute époque de l'année

STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, COMMERCE, LANGUES

Préparation spéciale au Commerce, aux Services officiels des Chambres, aux Examens des Ministères et Administrations, ainsi qu'au Personnel de Sténographie. Cours GRATUITS et cours rétribus. — Cours par Correspondance. — PLACEMENT GRATUIT DES ELEVES.

7 Rue Lagrange 7 PARIS (V)

COURS de 8 h. du matin à 10 h. du soir. — Envoi du Programme FRANCO

Inscriptions reçues à toute époque de l'année

STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, COMMERCE, LANGUES

Préparation spéciale au Commerce, aux Services officiels des Chambres, aux Examens des Ministères et Administrations, ainsi qu'au Personnel de Sténographie. Cours GRATUITS et cours rétribus. — Cours par Correspondance. — PLACEMENT GRATUIT DES ELEVES.

7 Rue Lagrange 7 PARIS (V)

COURS de 8 h. du matin à 10 h. du soir. — Envoi du Programme FRANCO

Inscriptions reçues à toute époque de l'année

STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, COMMERCE, LANGUES

Préparation spéciale au Commerce, aux Services officiels des Chambres, aux Examens des Ministères et Administrations, ainsi qu'au Personnel de Sténographie. Cours GRATUITS et cours rétribus. — Cours par Correspondance. — PLACEMENT GRATUIT DES ELEVES.

CARNET DES RÉCLAMATIONS

L'Etat paie des salaires de famine. — Dans certains ateliers militaires en province, les femmes sont embauchées à raison de 2 fr. 50. (Deux francs cinquante par jour).

Plus indemnité de déplacement 0 fr. 50 par jour; elles travaillent le matin de 6 heures et demie à 11 h. avec pause de 1 h. à 1 h. 30; elles touchent donc par jour 3 francs. Il faut qu'elles se nourrissent; qu'elles se logent; qu'elles s'entretiennent. Pensez-vous qu'une femme puisse y arriver, au prix où tout est?

Elles jours où elles ne travaillent pas par suite de maladies ou d'indispositions d'elles-mêmes ou de leurs enfants.

Cette situation qui nous est signalée par un de nos lecteurs mobilisés, est fréquente non seulement pour les ouvrières en province, mais pour les employées des services militaires. L'attention de l'Office central de l'activité féminine ayant été attirée sur ce sujet, il a entrepris des démarches pour y porter remède et y a obtenu déjà certains résultats. On peut adresser des renseignements précis à sa directrice générale, Mme Avril de Sainte-Croix, 15, rue de l'Arade. Nos lectrices savent que Mme Avril a déjà, sur mission du Gouvernement, visité une cinquantaine d'usines en province.

MAISONS RECOMMANDÉES

ALIMENTATION pour Régime Diététique

FAINEUX MALTES et DIASTASES pour Malades, Convalescents, Enfants, Vieilles.

PÂTES ALIMENTAIRES

Maison Bignon-Pariani. — Fondée en 1885, 5, rue de l'Arade, Paris, Madeleine. Téléphone: 303-04.

Pâtes alimentaires en tous genres Riz, Semoules, Tapiocas, etc.

Conserves alimentaires

Colis militaires franco pour le front

Livraison dans tout Paris. — Expéditions en Province. — Envoi franco du catalogue sur demande.

BIÈRES

BIERE FANTA non alcoolisée

BIERE spéciale pour nourrices